mini JOC opéras jeune public | production JOC opéras de répertoire | les voix de JOC chœur professionnel | atelier JOC création d'opéras

Jeune Opéra Compagnie – Les Voix

Samedi 30 janvier 2010, 20h, Eglise des Capucins, Fribourg
Dimanche 31 janvier, 17h, Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
Mercredi 3 février, 19h30, Collégiale, St-Ursanne

La musique anglaise entre 1940 et 1950
Britten, Vaughan Williams, Tippett

Benjamin Britten (1913 – 1976)	Five Flower Songs	1942
Benjamin Britten	Canticle I, My beloved is Mine Soliste Dieter Wagner, ténor	1947
Ralph Vaughan Williams (1872 – 1958)	Three Shakespeare Songs	1951
Benjamin Britten	Canticle II, Abraham and Isaac Solistes Catherine Pillonel, alto Raphaël Favre, ténor	1952
Michael Tippett (1905 – 1998)	Five spirituals from *A Child of our Time*	1939

Avec le généreux soutien de
La Ville de La Chaux-de-Fonds, le Canton de Neuchâtel, le Pour-cent culturel Migros, La Loterie Romande

Jeune Opéra Compagnie – Les Voix

La musique anglaise entre 1940 et 1950

Vaughan Williams, Tippet, Britten

Les îles britanniques ont, durant les XVIII et XIXe siècles, été affublés du triste qualificatif de « pays sans musique » (« *Das Land ohne Musik* », diatribe de Oskar Adolf Hermann Schmitz en 1904). Ceci provient certainement moins du fait de l'absence de musique ou de compositeurs en Angleterre (bien au contraire, Delius, Elgar ou Sullivan sont là pour le prouver, et avant eux Gibbons, Purcell ou Byrd) que parce que la musique anglaise a longtemps cherché à exister pour elle-même. Depuis la mort de Purcell (1694) – l'*Orpheus Britannicus* – l'Angleterre a tenté de réinventer sa propre musique, de la libérer de la vague romantique continentale. Et il fallu attendre Benjamin Britten (né en 1913) et Michael Tippett (né en 1905) pour que se découvre un son anglais, une manière de faire sonner le texte, un vocabulaire musical britannique. Et une reconnaissance internationale.

Le pays a très certainement vécu, entre 1940 et 1950, les heures les plus dramatiques et les plus fortes de son Histoire. Durant la guerre, militairement acculée par les violentes attaques hitlérienne, isolée des terres européennes, l'Angleterre a été le noyau de la résistance, le déclencheur d'espoir et l'allié nécessaire pour une libération de l'Europe. Winston Churchill et Georges VI donnent au pays une foi en lui-même. Pourtant, à Yalta, Churchill est le plus petit des trois grands. Politiquement, c'est le début du démantèlement d'un Empire incroyable qui avait compté une superficie de plus de 32 millions de km^2 sur lesquels vivaient plus de 450 millions de sujets (le quart de l'humanité au milieu du XIXe siècle). l'Inde accède à l'indépendance en 1947, on créé le Commonwealth en 1946 (sur les ruines de l'Empire), la crise de Suez de 1956 est une véritable humiliation et la marque définitive de la fin de l'Empire. Churchill (qui a perdu les élections en 1945) prononce son discours du « rideau de fer » : on passe d'un monde à un autre, de celui de la guerre éclaire à celui de la guerre froide. C'est ainsi un moment charnière de l'Histoire de l'Europe, un moment dont les traces se lisent dans les œuvres d'art.

Benjamin Britten aura 100 ans en novembre 2013. Il est l'un des compositeurs les plus inventifs et doués du XXe siècle, mais aussi l'un des plus méprisés – il fut honni par l'officielle avant-garde, confiné à son insularité par l'Europe bien-pensante – commence enfin aujourd'hui à ne plus être seulement considéré comme un artiste nostalgique de la tonalité. Avec Chostakovitch, il partage peut-être le luxe d'avoir été le continuateur dramatique de Mozart, l'héritier de Schubert et le pourfendeur du modernisme. Son rapport à la beauté est violent et passe systématiquement par la poésie. Britten dévore les poètes et développe avec la langue anglaise un rapport passionné. L'immense œuvre vocale de Britten (13 opéras, 3 paraboles, 20 cantates, 6 grands cycles vocaux avec orchestre, et un nombre incroyable de cycles pour voix et piano) donne à la langue anglaise un terrain d'expression extraordinaire.

La série de *Canticles* est écrite entre 1947 et 1974 et donne un rôle important à la voix de ténor (celle de Peter Pears avec qui il vit dès le début de la guerre). Ce cycle d'œuvres est inspiré des *Divine*

Hymns de Purcell (pour qui Britten voue une admiration immense) et rattache ainsi Britten à toute l'histoire de l'art britannique. Le second cantique (Abraham and Isaac) discute une idée chère au compositeur, celle de l'innocence sacrifiée, une idée qui n'est certainement pas étrangère à la traumatisante expérience du début des années 1940. A témoin, ce cantique fut réutilisé pour son *War Requiem* en 1961 (œuvre qu'il appelait une « sorte de réparation »). De plus, vers la fin des années 1940, Britten travaille à son opéra *Billy Budd* (1951) qui met en scène un jeune matelot condamné à mort pour un crime qu'il a été poussé à commettre. C'est la même année que sont créés les *Five Flower Songs* sur des textes de George Crabbe, Robert Herrick et John Clare.

Petit-neveu de Charles Darwin et fils d'un pasteur, **Ralph Vaughan-Williams** étudie le violon puis la composition au Royal College of Music à Londres. Il y rencontre notamment Gustav Holst qui devient son ami. Il poursuit ses études au Trinity College à Cambridge. Il réside ensuite à Londres et fait de nombreux voyages dans son pays où il recueille des chants populaires. Il se marie en 1897. Cette même année, il visite l'Allemagne où il suit l'enseignement de Max Bruch. Il passe son doctorat en musique à Cambridge en 1901. Pendant un séjour en France en 1909, il rencontre Maurice Ravel. Durant la Première Guerre mondiale, son poste d'ambulancier le marque profondément ; il est probable que les bruits d'artillerie contribuèrent à sa surdité tardive. Il devient professeur de composition au Royal College of Music de 1919 à 1938 (enseignant en partie à Benjamin Britten). Il conserve également une activité de direction d'orchestre et il dirige à de nombreuses reprises les *Passions* de Jean-Sébastien Bach. Il meurt en 1958, universellement reconnu. Ses funérailles ont lieu à l'abbaye de Westminster où ses cendres reposent près de celles d'Henry Purcell. Les *Three Shakespeare Songs* datent de 1951 et usent de trois textes parmi les plus célèbres du poète (« Full Fathom Five » de la Tempête notamment). C'est une sorte de plaidoyer pour un retour à l'Angleterre telle qu'elle était du temps de l'Empire, telle qu'elle existait dans son rituel. Vaughan-Williams parle ici un langage de la fin du XIXe siècle, … une année avant l'avènement d'Elisabeth II.

Lorsqu'il était étudiant et durant les années qui suivirent, **Michael Tippett** montre une sensibilité profonde aux événements mondiaux : la Première Guerre mondiale, la grande dépression et le chômage de masse, les enfants souffrant de la faim. Il devient militant du radicalisme politique, monte l'Orchestre des musiciens sans emploi du sud de Londres (South London Orchestra of Unemployed Musicians) et dirige deux chorales subventionnées par la Royal Arsenal Cooperative Society. Durant la même période, ses idées esthétiques se concrétisent lors de plusieurs rencontres informelles avec T. S. Eliot. Le résultat fut l'oratorio *A Child of Our Time* (1939-1941), protestation véhémente contre la persécution et la tyrannie, enracinée dans la nuit de cristal, et de nos jours sa composition la plus fréquemment exécutée. L'œuvre est construite selon la forme d'une Passion de Jean-Sébastien Bach, mais Tippett utilise des Negro Spirituals en lieu et place des traditionnels chorals.

François Cattin

mini JOC
opéras jeune public

production JOC
opéras de répertoire

les voix de JOC
chœur professionnel

atelier JOC
création d'opéras

Jeune Opéra Compagnie – Les Voix

Soprano	Miriam Aellig, Celia Cornu-Kinzer, Leana Durney, Virginie Kraif
Alto	Laure-Anne Payot, Catherine Pillonel, Francesca Puddu, Katia Trayser
Ténor	Christian Brams, Raphaël Favre, Christophe Gindraux, Dieter Wagner
Basse	Davide Auteri, Yannis François, Jean-Christophe Groffe, Michael Kreis

Nicolas Farine, direction et piano

Jeune Opéra Compagnie – les Voix

Jeune Opéra Compagnie est une structure professionnelle de production et de création d'ouvrages lyriques scéniques dont le siège est à La Chaux-de-Fonds. JOC est dirigé par le pianiste et chef d'orchestre Nicolas Farine et par le compositeur François Cattin. La compagnie a créé un chœur professionnel.

Jeune Opéra Compagnie – les Voix est une formation de 16 à 30 chanteurs professionnels. Elle s'inscrit dans une démarche de fond, cherchant un travail régulier et de long terme. L'effectif est variable afin de s'adapter à chaque projet avec ses spécificités de couleur et de style.

Le chœur développe en priorité un répertoire spécifiquement a capella, ce qui ne l'empêche cependant pas de travailler avec orchestre. Formé en 2008, *Jeune Opéra Compagnie – Les Voix* génère une activité de concerts nationale et internationale. Il est invité en Suisse et à l'étranger (Festival *Contraste* à Lviv et *journées de musique* de Kiev). Il prend une part active aux productions scéniques de Jeune Opéra Compagnie. Enfin, l'ensemble encourage la musique d'aujourd'hui en commandant et en créant des œuvres nouvelles à des compositeurs vivants.